

LE PARISIEN

Chevènement et Macron, un compagnonnage ancien

Politique|M.E. | 31 janvier 2018



Jean-Pierre Chevènement et Emmanuel Macron lors des dernières cérémonies du 11 novembre. LP /Olivier Corsan

**L'ancien ministre de Mitterrand et Jospin et le président
se parlent régulièrement.**

A priori, tout les oppose. Le premier est libéral, proeuropéen ; le second, souverainiste. Et pourtant, Emmanuel Macron et Jean-Pierre Chevènement entretiennent une certaine complicité politique. Les deux hommes se parlent régulièrement. A l'Elysée, où l'ancien ministre de Mitterrand et Jospin était convié la semaine dernière, ou à Belfort, fief historique du « Che », théâtre de la fusion Siemens-Alstom décidée par le chef de l'Etat au grand dam du fondateur de la gauche souverainiste.

« J'apprécie qu'il ait réussi à faire turbuler le système, confie Jean-Pierre Chevènement. C'était mon objectif en 2002. Il y est arrivé en 2017 ! » De là à parler de filiation ? L'Elysée se garde bien de tisser des ponts idéologiques entre les deux hommes. « Le président a du respect pour ce qu'il représente, souffle un conseiller. Ils partagent une certaine forme de patriotisme économique ou de persistance d'héritage colbertiste, mais cela s'arrête là. »

«Il y avait beaucoup de monde dans mes comités de soutien»

Macron a même eu son moment Chevènement. Passé sous silence dans son livre « Révolution », ce compagnonnage de jeunesse a duré deux ans. Emmanuel Macron a 25 ans, est étudiant à Sciences-po et travaille comme assistant de Georges Sarre, maire du XI^e arrondissement et dirigeant du Mouvement des citoyens (MDC). Bref, il gravite dans la galaxie Chevènement et aurait même voté pour lui en 2002.

L'intéressé n'en a aucun souvenir. « Il y avait beaucoup de monde dans mes comités de soutien. Je ne l'ai jamais croisé mais ça me flatte », glisse le vieux sage, non sans malice. Qui aurait pu imaginer le nom de Chevènement s'ajouter à la longue liste des aficionados du président ? L'homme du non à la guerre du Golfe en 1991 semble conquis. Il lui sait gré d'avoir mis fin à « la partitocratie », « restauré l'esprit de la Ve République » et « remis en marche la machine de l'Etat, en panne depuis longtemps ». N'en jetez plus...

Chevènement-Macron, même combat ? A l'abri des caméras, le Che prodigue quelques conseils à la majorité sur les thèmes républicains. En octobre, il rencontrait des députés LREM à l'initiative de Guillaume Vuilletet, son ancien directeur de campagne présidentielle en 2002, élu aux dernières législatives. De quoi nourrir encore le kaléidoscope macroniste.

[@Myriamencoua](#)